

## *L'École secondaire fête ses 60 ans*

Dimanche prochain, le 21 avril 2013, l'école secondaire catholique française fête ses 60 ans. Elle n'a pas toujours été française ni catholique. et son cheminement vers l'autonomie complète s'inscrit dans un très long parcours qui s'étend sur plus d'un siècle et demi. L'école secondaire régionale de Hawkesbury a ouvert ses portes en septembre 1952, mais il faut remonter encore à plus de trois-quarts de siècle en arrière avant que ne s'établissent les premiers services aux élèves canadiens. Pourquoi écrire CANADIENS tout court ?

À la fin du 19<sup>e</sup> siècle, on parlait toujours des Canadiens pour désigner les Canadiens français, même que la célèbre équipe des Canadiens de Montréal, lors de sa première partie le 5 janvier 1910, ne comptait que des joueurs de langue française et il en fut ainsi pour quelques années. On appelait les autres des Anglais, à cause de leur langue commune dans laquelle s'exprimaient les Américains loyalistes, les Écossais, les Irlandais et les quelque rares Anglais établis dans la région et ce, jusqu'à ce que ces citoyens prennent l'habitude de s'identifier comme des *Canadians*. Notre peuple a alors pris l'étiquette de Canadiens français et, lors de la Révolution tranquille des années 1960, quand ceux du Québec ont choisi de se dire Québécois, nous avons pris l'appellation de Franco-Ontariens et d'autres de Franco-Manitobains, de Fransaskois, plus haut de Franco-Ténois...

### *Une évolution salutaire*

À Hawkesbury, la progression fut longue. Pauvre, le peuple de langue française qui devenait fortement majoritaire n'avait pas d'argent pour bâtir des écoles. Dans les débuts, les frères Hamilton avaient ouvert ce qui sera nommé la vieille école lors de sa vente aux presbytériens de la rue John en 1840. Il faut attendre environ un demi-siècle, jusqu'en 1874, pour obtenir deux classes réservées aux élèves canadiens-français puis en 1889, une école bilingue. L'arrivée des Sœurs Grises de la Croix en 1891 assura une éducation catholique et française, mais ce n'est paradoxalement qu'à leur départ, près de cent ans plus tard en 1989, que la région aura finalement son école secondaire française et catholique. Ce serait-là toute une histoire à raconter.

Mise en chantier en février 1952 sur un terrain de 19 acres offert par la C. I. P., l'école ouvre ses portes en septembre à 319 élèves, soit 161 garçons et 158 filles très majoritairement de langue française, et 15 enseignants sous la direction de Jean-Louis Cloutier, alors que Émile Hoffman et Marthe Berthiaume sont choisis à la présidence du premier Conseil étudiant. On note tristement que les 114 élèves de 9<sup>e</sup> ne sont plus que 41 en 12<sup>e</sup> année. Au départ de monsieur Cloutier en 1958, Royal Comtois assure la relève. Irving Lachaine et Nicole Charbonneau sont élus présidents. Il me plaît de dire que, devenus enseignants à Plantagenet, Émile et Irving ont voyagé plusieurs années avec moi. Lorsque monsieur Comtois devient surintendant, l'école a été agrandi deux fois. Au lieu des 400 élèves et 20 enseignants de 1958, les nombres se sont gonflés à 1,150 et 57. Fernand Lortie assume la direction en 1969 et les nombreux Franco-Ontariens peuvent dorénavant suivre l'ensemble de leurs cours en français. Vingt ans plus tard, l'école devient officiellement catholique et française. « L'avenir est à ceux qui luttent ». Longue vie.